Le Bouthillier, Claude. *Tuer la lumière*. Tracadie-Sheila : La grande marée, 2015. 310 p.

Nous sommes en 2012 : « C'était la panique. Jamais auparavant, à la prison du Pic-Enragé, avait-on vu autant de suicides dont on ne comprenait pas les motivations. Cette situation devenait extrêmement préoccupante pour les autorités autant que pour les employés qui avaient la réputation de bien gérer le quotidien des détenus, selon la loi et l'ordre d'un régime militaire et avec la précision d'une montre à quarts. »

Les théories du complot vous intriguent-elles et attirent-elles votre attention ? Le roman de Claude Le Bouthillier vous ravira. Fomenté dans les archives secrètes du Vatican, le complot (fictif) y est à l'échelle mondiale et, mieux encore pour les lectrices et lecteurs avides, il est maléfique. Il ne s'agit de rien de moins que de détruire l'humanité ! Ce projet meurtrier est dirigé par des religieux influents convaincus que le mal règne et vaincra.

Pour le bonheur des lecteurs, ces religieux diaboliques n'en sont qu'à leurs débuts, au stade de l'expérimentation, qu'ils mènent dans des lieux inaccessibles au grand public, comme, par exemple, dans quelques prisons disséminées sur différents continents. Celle qui nous intéresse, est située en Acadie, là où se déroule notre histoire... et où le funeste projet sera déjoué avant qu'il prenne de l'ampleur.

Evidemment, *Tuer la lumière* est cousu de fil blanc et serait digne d'un film d'espionnage à gros budget. C'est une famille francophone – mère psychologue, père écrivain, deux enfants – qui, en utilisant toute la technologie disponible et aux prix de longs voyages jusqu'au Vatican, en serait l'héroïne. Le roman de Le Bouthillier se range dans le genre de ces romans populaires qui alimentent à foison un cinéma à grand spectacle.

On y rencontre une jeune hackeuse qui se marie avec un policier ; un complotier descendant du Bernin, sculpteur de la célèbre *Extase de sainte Thérèse* ; un directeur de prison qui, comme ladite sainte, se nomme Avila ; un manuscrit secret qui contiendrait la formule d'harmonies musicales insoutenables qui provoqueraient la mort ; du danger et de la peur, et tous les ingrédients souhaités pour nous faire tourner les pages.

Le roman fait feu de tout bois : psychologie, histoire et scandales du catholicisme, légendes bibliques et apocryphes, histoire locale en Acadie. *Tuer la lumière*, roman historique qui met en scène des personnages fictifs dans des aventures fictives, se nourrit des secrets de l'histoire européenne et c'est précisément en Acadie, dans une famille sans

anicroches, que cette cavale trouve une fin, heureuse et sans aucun doute incroyable. Mais nous connaissons bien ce scénario de David contre Goliath tant il est répandu dans le milieu romanesque dès qu'un petit groupe ou un individu isolé empêche dans sa lutte contre un pouvoir destructeur une catastrophe qui serait lourde de conséquences. Chez Le Bouthillier, on le comprendra, s'exprime le vœu pieux que l'église catholique, corrompue par des siècles d'abus, retrouve une simplicité depuis longtemps disparue.

Dans la postface, l'auteur nous instruit de la part biographique dans son roman : l'enfance catholique, le métier de psychologue, le travail en milieu carcéral et son attachement à Carqueret en Acadie.

Emilienne Rue